

est son tuteur, tu as tenté de la séduire, la honte d'avoir échoué, te fait probablement parler ainsi; ta conduite est infâme; si don Henrique savait que tu parles ainsi de sa fiancée, il te châtierait; je suis son ami, je ne souffrirai pas que tu continues sur ce ton.

— Tu commenceras, toi, don Sylvio, par me rendre raison des paroles que tu viens de prononcer, s'écria don Fernando en rougissant de colère.

— Soit, répondit don Sylvio, je suis prêt à faire ta partie, tu ne m'effrayes pas, don Fernando; mais avant de croiser mon épée avec la tienne, j'entends que tu nous donnes une preuve certaine, incontestable, de ta liaison intime avec dona Luisa de Sandoval.

— Cela est juste, dit alors un colonel qui se trouvait là, nul n'a le droit de déshonorer publiquement une fille de grande maison, dont jusqu'à ce jour la réputation a été immaculée.

— Qu'à cela ne tienne, cette preuve que vous me demandez je vous la donnerai tellement éclatante que le doute ne sera plus possible.

— Quand cela? demanda don Sylvio de Marina.

— Demain à dix heures du soir, trouvez-vous tous calle de los Plateros, en face du palais de Sandoval; à un signal fait par moi, une fenêtre s'ouvrira, une échelle de soie sera jetée par dona Luisa elle-même, je monterai, et pendant une heure je resterai avec la belle et chaste enfant, fit-il en ricanant; cette preuve est-elle suffisante? ajouta-t-il avec ironie.

— Oui, répondirent tous ces jeunes fous d'une seule voix.

— Mais en descendant du balcon nous croiserons nos épées, reprit don Fernando en s'adressant à don Sylvio.

— Tu promets trop pour tenir, répondit railleusement le jeune homme, je serai à tes ordres.

Le lendemain, 18 octobre, à dix heures du soir, une vingtaine de jeunes gens, parmi lesquels se trouvait don Sylvio, étaient blottis dans l'enfoncement des portes devant le palais de Sandoval; don Fernando arriva à cheval; il mit pied à terre, jeta la bride à son valet, et s'adressant à ses amis qu'il savait être là cachés dans l'ombre :

— Vous y êtes tous? dit-il.

— Tous, répondit-on à voix basse.

— Alors, regardez.

Il frappa trois fois dans ses mains; presque aussitôt une fenêtre s'ouvrit, et une femme se montra, et d'une voix basse, tremblante et inarticulée elle murmura :

— Est-ce vous, don Fernando?

— Oui, mon amour, répondit le jeune homme.

La femme attacha une échelle au balcon, en jeta l'extrémité dans la rue et se retira; don Fernando escalada aussitôt le balcon, retira l'échelle et se pencha au dehors :

— A bientôt caballeros! dit-il avec un accent de triomphe.

— Ce n'est pas la fenêtre de l'appartement de dona Luisa, dit don Sylvio d'une voix railleuse.

Don Fernando disparut sans répondre et referma la fenêtre avec fracas, après être entré.

— Cet homme vient de jouer une odieuse comédie, reprit don Sylvio de Marina, suivez-moi, caballeros, nous n'avons plus rien à faire ici.

— Où nous conduisez-vous? demanda un des jeunes gens.

— A la chapelle du palais de Sandoval, caballeros, répondit le jeune homme.

Ses amis s'inclinèrent et le suivirent.

Aussitôt que la fenêtre avait été refermée, don Fernando s'était trouvé dans une obscurité complète; après avoir fait trois ou quatre pas à tâtons, le jeune homme s'était arrêté et avait dit à voix basse :

— Oholita, es-tu là? ainsi se nommait la camériste de confiance de la jeune fille.

— Oui, monseigneur, avait répondu doucement une voix de femme un peu tremblante.

— Pourquoi cette obscurité?

— Parce que tout le monde dort dans le palais, monseigneur.

— Bien, as-tu exécuté mes ordres?

— Oui, monseigneur, j'ai versé dans l'eau de neige que dona Luisa boit tous les soirs en se couchant le contenu du flacon que vous m'avez remis ce matin.

— Très bien, Cholita, je te récompenserai généreusement, tu es une bonne fille.

La servante soupira, mais elle ne répondit pas.

— Tu trembles, je crois, as-tu donc peur près de moi, folle enfant? reprit don Fernando; ainsi dona Luisa dort?

— Elle s'est endormie aussitôt après avoir bu.

— Allons, je vois que l'on ne m'a pas trompé et que l'opium était bon. Donne-moi ta main et conduis-moi jusqu'à sa chambre; cette fois je triompherai de cette hautaine beauté, ajouta-t-il, on ne me résiste pas impunément!

En ce moment, toutes les portes s'ouvrirent, une clarté éblouissante inonda la pièce, et don Fernando reconnut qu'elle était remplie de dames et de cavaliers, au nombre desquels se trouvaient son père, don Carlos de Tordesillas, don Henrique de Luna, dona Carmen de Sandoval et dona Luisa elle-même. Mais au lieu de se troubler, don Fernando éclata de rire et dit en ricanant :

— Allons, c'est bien joué! je suis pris; j'ai été trahi, mais par qui? ajouta-t-il en fronçant les sourcils.

— Silence! don Fernando, dit d'une voix haute et fière don Henrique en faisant un pas en avant.

— Venez-vous donc me réclamer votre fiancée, senor? dit-il d'un ton hautain, vous vous êtes trop pressé, j'eusse préféré ne vous rencontrer que dans une heure, ajouta-t-il avec ironie.

— Vous êtes un infâme, don Fernando! reprit don Henrique avec énergie.

— Ceci veut du sang! s'écria le jeune homme en portant la main à son épée et pâissant de colère.

— Oui, reprit froidement don Henrique, cette insulte veut du sang, tout sera réglé, soyez tranquille; mais avant tout, vous avez déshonoré une jeune fille pure et chaste devant vos amis, en la faisant passer pour votre maîtresse, et vous les avez amenés devant ce palais, pour qu'ils vous voient y pénétrer par une fenêtre, en amant auquel on a plus rien à refuser; cette tache, faite à l'honneur d'une femme, êtes-vous prêt à l'effacer en lui rendant l'honneur que vous prétendiez lui voler? en un mot voulez-vous l'épouser?

— Eh quoi? fit-il en riant, vous consentiriez aussi bénévolement à jeter votre fiancée dans mes bras?

— Oui, pour lui rendre l'honneur! dit-il d'une voix ferme, Un murmure flatteur des assistants accueillit ses nobles paroles.

— C'est on ne peut plus chevaleresque, reprit-il toujours railleur, et vous, noble dame, consentez-vous à cette union? Vous